

Le groupe Michel étend son périmètre

ALIMENTATION ANIMALE À travers son réseau de PME, le groupe Michel couvre la façade Atlantique et fabrique 600 000 tonnes d'aliment par an dont 45 % en volailles.

« **N**ous représentons une alternative privée aux autres modèles, souvent présents sur l'ensemble de la filière, de la production d'aliment à l'abattage, » indiquait Jean-Yves Michel, lors de la présentation de la 'nouvelle' filiale Michel Volailles Ouest, « MVO » basée à Loudéac (Côtes-d'Armor). « Notre choix est de rester centré sur notre cœur de métier qui est la nutrition animale. Notre client est libre de choisir ses partenaires en fonction de leur compétence par métier. »

DÉPLOIEMENT À L'OUEST

À l'origine en 1947, les Ets Michel, à St-Germain-en-Cogles (Ille-et-Vilaine), étaient dirigés par Louis Michel, puis Jean-Yves son fils. Aujourd'hui, les trois fils de Jean-Yves Michel, Ludovic (37 ans), Joachim (33 ans) et Matthias (32 ans) ont pris les rênes d'une entreprise à capitaux familiaux présente dans deux métiers : la nutrition animale et l'organisation de la production animale pour le compte d'abattoirs. L'entreprise s'est développée pas à pas, avec des usines d'aliment et un réseau de sociétés de commercialisation réparties sur les territoires conquis, tout en mutualisant certaines fonctions comme la formulation, la logistique, les achats. Il est désormais présent de la Basse Normandie à l'Aquitaine, dans tous les bassins de production qui comptent.

Le groupe Michel joue à fond la stratégie de différenciation et de solutions adaptées aux demandes locales. C'est dans cet état d'esprit qu'a été créée voici un an la filiale MVO pour développer son activité volaille sur les départements du Finistère, des Côtes-d'Armor et du Morbihan. Basée à Loudéac, cette organisation de production comptera 100 000 m² cet été (poulet, dinde et canard de chair). « Nous étions déjà présents en alimentation porcine depuis 17 ans, » précise Joachim Michel, responsable du pôle volailles. « Nous avons saisi l'opportunité de répondre aux attentes d'éleveurs recherchant un système de contractualisation plus libéral. Le contrat entre le producteur et MVO ne porte que sur deux bandes, celle en cours et celle à venir. »



L'équipe terrain de MVO, de gauche à droite : Alain Rault, Didier Morin, Patrick Burlot, Joachim Michel (responsable pôle volailles) et Noël Vaslon.

L'équipe technico-commerciale a été renforcée en début d'année et compte quatre personnes : Patrick Burlot, Didier Morin, Alain Rault et Noël Vaslon. MVO commercialisera l'aliment fabriqué en Côtes-d'Armor chez son partenaire Coréal.

RENOUVELLEMENT À ANCENIS

Comme ailleurs, une association des éleveurs partenaires a vu le jour : l'AEVCB pour « association des éleveurs du cœur de Bretagne ». MVO vient renforcer une architecture avicole déjà bien structurée avec trois usines : St-Germain-en-Cogles en Ille-et-Vilaine (250 000 t), Braud à Ancenis (85 000 t) et Alilandés à St-Sever (60 000 t). S'ajoutent les PME régionales de commercialisation d'aliment : Alivendée (La-Roche-sur-Yon), Alirepro (Sablé-sur-Sarthe), Aliponte (Braud-Ancenis) et les organisations de production : Selco (société d'élevage du coglais) pour le Grand Ouest, et Palmadour dans le Sud-Ouest (planning de 800 000 canards gras). Au total, le groupe Michel planifie 470 000 m² en dinde, poulet, pintade et canard de chair sur le grand ouest.

L'équipe commerciale de Braud a récemment été réorganisée après le départ en retraite d'Yves Le Coq, responsable commercial. Depuis avril, Dominique

Martin l'a remplacé. Il est assisté de deux techniciens (Christophe Moreau et Jean-François Bossard) et d'un technico-commercial gibier nouvellement embauché (Enrick Poiraud). De plus, la nouvelle entité Aliponte est tenue par Philippe Gendron, venu de Bretagne, avec comme objectif de commercialiser l'aliment pouleuse et de gérer un planning poulettes (900 000/an). Pour compléter, le panorama des nouveaux entrants, Adrien Petitgrégoire est un jeune technico-commercial fraîchement diplômé du CS avicole de Ploufragan qui œuvre pour Alivendée et Braud depuis novembre dernier.

RÉDUCTION DE L'USAGE DES ANTIBIOTIQUES

Déjà impliqué avec l'association Certiferm dans les démarches transversales de certification et de traçabilité, le groupe Michel anticipe deux autres mouvements de fond. Concernant la durabilité, le groupe a fait son bilan carbone et se prépare à l'affichage. Quant à la « naturalité », il prévoit de réduire de 50 % l'usage des antibiotiques avec ses partenaires éleveurs. Un premier pas a commencé avec la vaccination anticoccidienne systématique des poulets. ■

A. P. et P. L. D.